



Paroles de Rectrice lues dans la presse : inadmissible !

Communiqué de presse de la FSU Orléans-Tours

Ayant pris connaissance des propos de la nouvelle Rectrice de l'académie d'Orléans-Tours au sujet de sa politique éducative, rapportés par la presse régionale le 15 juin 2011, la FSU Orléans-Tours condamne fermement le caractère insultant, simpliste et discriminatoire de ces affirmations.

Adoptant le même mode de communication démagogique que celui des Président et ministres en place, la Rectrice désigne ses boucs émissaires : les enseignants, dont 2/3 « *implantés depuis plus de 6 ans* » et 1/3 « *d'étoiles filantes* » (la totalité, donc...), seraient responsables du « *manque de dynamisme de l'académie* » ; l'Education nationale serait « *trop maternante* » (??) ; et les enfants issus de l'immigration seraient à « *retirer des statistiques* » pour trouver que « *nos résultats ne sont pas si mauvais ni si différents de ceux des pays européens* ».

Pour ceux qui subissent au quotidien, dans leurs établissements, les effets des 1354 pertes d'emplois depuis 2007 et des contre-réformes les accompagnant, ces attaques résonnent comme une provocation, et ne sont nullement de nature à « *remotiver les enseignants* », ni à « *redonner de l'ambition aux jeunes* ».

La reprise du refrain nauséabond sur les « *échecs scolaires imputables aux enfants d'immigrés* » (propos tenus par C. Guéant, Ministre de l'Intérieur, le 22 mai à la radio), alors qu'études et rapports officiels (OCDE, INSEE, HCI...) prouvent le contraire (*à même niveau social, les enfants d'immigrés réussissent plutôt mieux que les autres à l'école*), s'inscrit dans le cadre d'une politique de stigmatisation et de division qui ne peut qu'accentuer les inégalités au sein du secteur éducatif. La phrase « *Si on enlève des statistiques les enfants issus de l'immigration, nos résultats ne sont pas si mauvais...* », prononcée dans un pays où est interdit tout fichage de nature ethnique, nous conduira à interroger les autorités compétentes en matière de lutte contre les discriminations.

Les intentions affichées par la Rectrice (promouvoir les « *coups de pieds dans le derrière* », faire des « *économies d'emplois* », fermer des établissements ruraux, redéployer les moyens, développer dans le Supérieur la présence des chercheurs du privé et des entreprises locales, etc.), directement inspirées des logiques managériales du privé, auquel se réfère volontiers ce représentant de l'État (qui, sortant de son devoir de neutralité, affirme représenter « *un gouvernement dont la politique [lui] convient* ») ne laissent pas d'inquiéter pour l'avenir de la communauté éducative dans notre académie.

Les syndicats de la FSU Orléans-Tours n'en seront que plus vigilants pour combattre pied à pied les mesures et contre-réformes infligées aux élèves, étudiants et personnels de cette académie, et défendre le droit de tous à un service public de qualité.